

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Lundi 19 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlagenbad, Lundi 19 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-08-19

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2775, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlagenbad le 19 août 1850

Et hier encore pas de lettres ! Cela n'est pas juste. Hier une estafette de la grande duchesse pour me supplier de venir à Ems où elle ne passe que 3 jours, & hier soir pendant mon thé avec le duc de Parme & la Princesse Grasalcovytch un aide de

camps du duc de Nassau venant me répéter l'invitation d'aller à Ems aujourd'hui pour le cas où la lettre et l'estafette ne seraient pas arrivés. J'ai accueilli cela avec un grand éclat de rire moi, faire cette escapade comme si j'étais un officier bien leste. Je viens à mon tour d'envoyer une estafette à la grande Duchesse. Je lui explique que c'est impossible. Elle passe à Bierich après demain, je lui demande là un rendez-vous. Et elle l'accorde c'est bien, si elle se fâche je me console. La duchesse de Noailles est venu hier ici avec son mari évidemment pour m'obliger à lui faire visite. Je la ferai aujourd'hui, j'aime expédier les choses vite.

Vous voyez que je suis dans les aventures, mais je trouve détestable de n'avoir pas eu de lettre de vous. Le duc de Noailles va demain à [Kreuznach]. On attend aujourd'hui 380 Français de plus à Wiesbaden des ouvriers entre autres. Quelques centaines de personnes. sont déjà réparties. Il n'y reste plus que 4 représentants. Adieu. Adieu, toujours mauvais temps, & moi assez mauvaise santé. Je crois Schlangenbad trop humide pour moi. Ce ne sera plus long. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlagenbad, Lundi 19 août 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3470>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 19 août 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlagenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

es mangé. Les Américains de tout bout,
humidité de homme, que l'on a envoyé
ici.

Bien aussi, je suis bien contente de vous lire.
C'est bien l'hommage que je ne fais pas là :
non, non, saignante malicieusement, car je
ne suis pas moins sûr, tout à fait en bon état.
L'humilité passe volontiers dans ici. Adieu
et bien. Citez dans la revue de deux semaines
115 donc l'articule intitulé sur la
memoria campagne du maréchal Radetzky

Adieu.

2775
Schenkendorff le 19 Août
1850.

ahier mon père de l'art
est mort par fièvre.

hier avec l'stäfette de la
fr. d. Allemagne pour me supplier
de venir à Berlin où elle va
passer que 3 jours., et hier
j'ai vendredi vendredi au
droit de faire à la fin prochain.

un acte de faveur de nos
de nos deux villes une
réponse à l'invitation d'aller
à Berlin aujourd'hui pour
l'stäfette ^{qui est} ~~qui sera~~ pour
arriver. j'ai accueilli cela
avec un grand plaisir de moi

moi, faire cette escapade
comme si j'étais une officie
laineuse. Si vous avez
tous d'ouvrages que je pourrai
à l'aff. D. Si les applications
que c'est impossible. Elle
peut être à Weimar et je
demanderai, si l'on demande.
C'est un malheur monsieur. Si
elle l'accorde à votre avis, si
elle refuse, je me consolerai
la douleur à Koeditz et
vous êtes ici avec son mari
évidemment pour en obligier
à lui faire venir. Si la

ferai aujourd'hui, j'aurai
appris la bonne vérité.
Mon voyage jusqu'ici dans
les autoroutes. Mon père,
détachable, n'a pas pris
une de lettres de monsieur.

L'ordre de Koeditz va directement
à Weimar.

On obtient aujourd'hui 380
travaux de plus à Weimar
de manière, cela aussi.

quelques minutes de personnes
qui ont été reparties. Il y a tout
plein peu de représentants.

Adieu, adieu, toujours monsieur
monsieur, et monsieur monsieur
monsieur. Si vous allez au château
d'Anhalt. Si vous allez au château

trois heures pour venir
un peu plus long. adre.